

Faites parler les pierres

Le langage symbolique et les églises

Les symboles sont présents dans les édifices religieux depuis l'antiquité. Les églises chrétiennes recèlent dans leur plan, leur construction, leur ornementation quantité de symboles. Nombre d'entre eux trouvent leur origine dans l'antiquité.

Visiter une église et en comprendre la structure implique de connaître les bases qui ont présidé à sa construction ainsi que la signification de certaines représentations.

Au XI^e siècle « les mathématiques sont considérés par les Maîtres de l'Ecole de Chartres comme le maillon qui relie Dieu au monde tel un instrument magique qui révèle les secrets de l'un et de l'autre »¹. On veut trouver « le divin dans sa création à l'aide de la géométrie et de l'arithmétique... La théologie se fait géométrie »². Il n'est pas étonnant que les figures géométriques aient alors un sens symbolique profond. De même les chiffres et les nombres ont une signification qui est largement exploitée dans la construction, le rapport entre certaines dimensions rendra l'édifice harmonieux ou non : « l'harmonie résulte de l'association de chiffres déterminés » (Pythagore VI^e siècle av JC). Le nombre d'or est largement utilisé dans la construction des cathédrales, églises abbatiales ou simples églises paroissiales.

Ces bases ont été utilisés au cours des siècles, on peut également les retrouver dans des édifices relativement récents.

On peut dire qu'il s'agit d'un langage codé utilisé par les compagnons qui voulaient conserver le secret de la construction.

L'art gothique est riche de ces symboles mais on les retrouve aussi dans l'art roman et d'autres styles.

Au-delà de ces généralités la symbolique est dans de nombreux points de la construction ou du décor.

Le bâtiment porteur de sens,

L'édifice est lui-même symbole. Le clocher n'est-il pas la première chose que nous voyons lorsqu'on aborde un bourg ou un village ? Il signifie que en cet endroit se trouve la maison des croyants il est message adressé aux croyants. Ses cloches rappellent, par leur sonnerie, les devoirs religieux (ex l'angélus, l'annonce de l'office dominical etc.).

Le portail ouvre symboliquement la voie qui conduit au salut.

Les voûtes représentent la voûte céleste ; les murs portent un décor qui se veut enseignement ; la nef est le vaisseau qui protège l'homme durant son périple à l'image du navire qui protège les voyageurs des intempéries. (Voir les passages bibliques relatifs à la mer).

Le meuble liturgique est toujours porteur de sens : l'autel rappelle la cène, la chaire et l'ambon sont le lieu de proclamation de la parole, les fonts baptismaux : l'eau de la Vie.

¹ Felix Schwarz, Symbolique des cathédrales ; éditions du huitième jour Paris 2003. P 28.

² Felix Schwarz, Op Cit

Symboles géométriques

Le tracé des églises

Il faut se placer dans le contexte de l'époque des premières églises : au Moyen Âge les moyens de mesure et de tracé n'étaient ceux d'aujourd'hui. Les bâtisseurs d'alors disposaient d'outils très simples comme la corde à nœud, le bâton étalon, l'équerre avec fil à plomb et de grands compas. Les tracés sont réalisés avec un cordeau et consistent essentiellement en carrés, cercles et triangles.

Le cercle

Lors de la construction d'une église le maître d'œuvre commence par tracer un cercle qui délimite le premier espace de construction : l'espace entre le chœur et la nef. Il servira à implanter les premières figures géométriques. Ce cercle est appelé **cercle primitif**. En son centre le maître plante un bâton dont l'ombre, projetée au soleil levant, définit l'orientation de l'édifice : l'axe est-ouest. À midi l'ombre projetée indique la direction du nord.

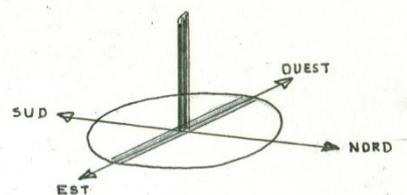


Figure 1 : le cercle primitif

On dit qu'une église est orientée c'est-à-dire axée vers l'orient et non vers Jérusalem. (Cette pratique tombe en désuétude après le Concile de Trente, certaines églises peuvent ne pas être orientées, mais dans le diocèse, généralement, nos églises sont orientées).

Le cercle est une figure géométrique parfaite, dessiné d'un seul trait, il n'a pas de commencement ni de fin. Il représente la totalité, l'unité, il est figure de l'incréé, un symbole de Dieu.³ (Certaines églises sont construites sur un plan circulaire).

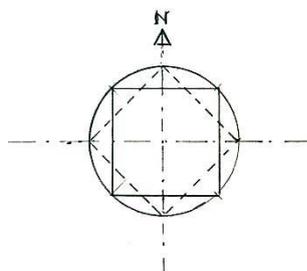


Figure 3 : en trait plein le carré de la terre, en pointillés, le carré du ciel

Le carré

On distingue le carré du ciel et le carré de la terre par leur orientation.

Le **carré du ciel** est inscrit dans le cercle primitif de façon que ses quatre coins soient situés sur les axes des quatre points cardinaux. Ce carré oriente l'église. Les diagonales rejoignant les quatre coins forment une croix orientée selon les points cardinaux.

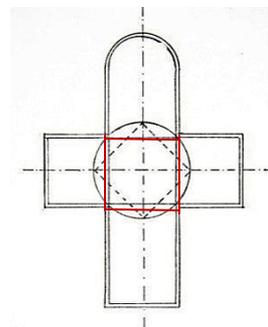


Figure 2 ici les quatre points du carré de la terre indiquent l'emplacement de angles des murs de la nef, du transept et du chœur.

« Le carré du Ciel qui donne l'orientation est l'émanation de la volonté du Ciel »⁴

Le **carré de la terre** s'inscrit également dans le cercle primitif, ses quatre côtés étant parallèles aux axes des points

³ Michel Feuillet, Lexique des symboles chrétiens ; PUF Paris, 2004

⁴ Felix Schwarz, *Op Cit*

cardinaux. Aux angles de ce carré seront placés les piliers de la croisée ou les angles des murs latéraux. Le carré de la terre est l'incarnation du principe céleste, il est complémentaire de celui du ciel. Il détermine le module géométrique de l'édifice : largeur de la nef et celle du transept.

Notons que ce carré n'est pas, toujours, un carré parfait mais une figure quadrangulaire. C'est en effet « le rapport entre les côtés des deux carrés qui donne le principe d'harmonie de l'édifice, les nombres choisis étant toujours symboliques⁵ Ce rapport est soit 5 à 6 (Reims, Troyes) soit 6 à 7 (Chartres)⁶, le chiffre six représente les six directions de l'espace : les quatre points cardinaux, le ciel et la terre.

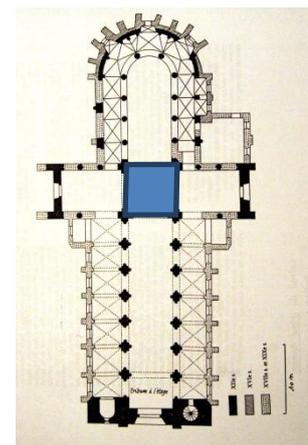


Figure 4 : le carré de la terre définit les dimensions de la nef et du transept (église de Lillers Plan H.B.)

Le carré est mesurable il est défini par quatre angles droits et quatre côtés. Il représente le monde créé, figure du monde sensible, mais aussi les quatre vertus cardinales : la justice, la prudence, la force, la tempérance, les quatre évangiles...

L'octogone

Il est une figure géométrique à huit côtés. « Octo » signifie étymologiquement « sept plus un ». Dans la genèse le huitième jour succède aux six jours de la Création et au septième, jour où à Dieu se repose. Le Christ est ressuscité le huitième jour. Huit est le symbole de la résurrection.

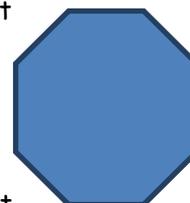


Figure 5 : cuve de fonts baptismaux octogonale (N. Dame Calais).

L'octogone se situe entre le carré (la terre) et le cercle (le ciel), notons que les quatre coins du carré du ciel et ceux du carré de la terre forment un octogone ; il constitue un lien entre le monde matériel et le monde spirituel. La figure de l'octogone matérialise le signe de la renaissance. La symbolique chrétienne y est très attachée. Le chiffre huit est riche de connotations très anciennes.

8 est le chiffre de la vie nouvelle, l'octogone symbole de la résurrection, de la renaissance par le baptême, explique la forme de nombreux baptistères ou de fonts baptismaux.



Figure 6 Le triangle, l'œil de Dieu Fronton des Clarisses

Le triangle

Le triangle représente la trinité. Dans l'art sculptural il est souvent représenté avec trois faisceaux de lumière et assez souvent il porte un œil en son centre, regard omniprésent, symbole de la connaissance divine.

Le triangle Equilatéral, est l'image de Dieu (fig 6 et 7)



Figure 7 antependium d'autel Acquin L'œil de Dieu inscrit dans un triangle

⁵ Felix Schwarz, *Op Cit*

⁶ Felix Schwarz, *Op Cit*

Le triangle est une constante dans l'architecture de nos églises. Il est très souvent à la base du tracé géométrique de l'édifice, (fig. 7 tracés géométriques de la cathédrale d'Arras).

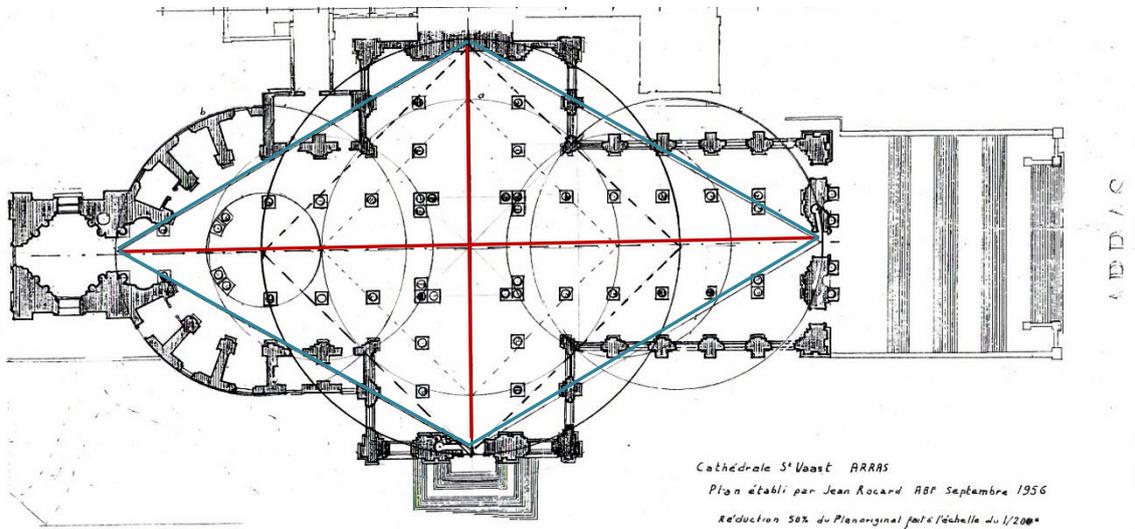


Figure 8 Tracé géométrique, Cathédrale d'Arras : triangles équilatéraux, cercles, Le rapport entre la longueur de l'édifice et sa largeur au transept est égal au nombre d'or.

Symbolique des labyrinthes

Le labyrinthe est une figure géométrique complexe dans son apparence. Il est de forme octogonale à Amiens, circulaire à Chartres. Celui de Reims a la particularité d'être un carré cantonné de quatre plans de colonnettes, figurant ainsi le plan d'un pilier. Il est devenu

l'emblème des monuments historiques.

Au Moyen-Âge on appelait aussi le labyrinthe « chemin de Jérusalem » Le croyant qui ne pouvait accomplir le pèlerinage réel parcourait le labyrinthe jusqu'à ce qu'il arrive au centre, au lieu saint. Le labyrinthe ne comprend pas d'impasse.



Figure 10 : labyrinthe de Reims, emblème des M.H.



Figure 9 : Labyrinthe d'Amiens

Symbolique des nombres

Le nombre d'or dans le corps humain
Le nombre d'or partage l'homme de la tête au nombril et du nombril aux pieds. Le même canon règle les proportions de la cathédrale.

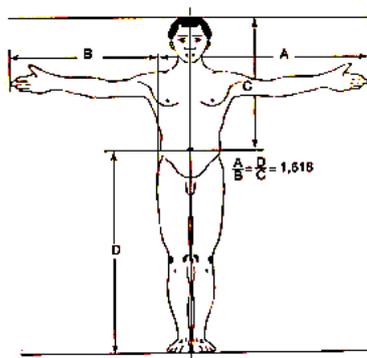


Figure 11 : rapport donnant le nombre d'or

pythagoriciens.

Le rapport entre les dimensions de différentes parties des cathédrales et les proportions du corps humain sont réglés par un même principe : le même nombre régit l'équilibre architectural de l'un et de l'autre : il s'agit du **nombre d'or** :

$$1,618^7$$

Le nombre 3 représente pour les chrétiens la Trinité ; elle est représentée par : un triangle équilatéral ; trois cercles entrecroisés ; l'association du trône, du livre, et de la colombe ; les trois anges du chêne de Membré (fig. : 12) ; le trèfle ;... Saint-Patrick a évangélisé l'Irlande et il a notamment enseigné à ce peuple celte le mystère de la sainte trinité en utilisant le symbole du trèfle.

Le nombre 4 représente la terre : les quatre points cardinaux, les quatre saisons. Il désigne tout de qui a caractère de plénitude

La croix est composée de quatre branches.

Le nombre 5 a une valeur mnémotechnique (doigts de la main). Dans la Bible il correspond aux cinq livres sacrés, le pentateuque. Les deux tables de la loi comportent chacune cinq commandements.

La symbolique des chiffres trouve son origine dans l'Orient ancien qui aimait la symbolique des nombres : par exemple 1 et 2 ont une connotation masculine et 3 et 4 une connotation féminine alors que 7 est virginal. La Bible elle-même confère à certains chiffres des emplois symboliques mais n'accorde à aucun un caractère sacré. Les chiffres ont pour fonction de donner du sens (P François Brossier professeur à l'Institut catholique de Paris - La Croix - 7 janv. 2012)

Les chiffres expriment des dimensions, des quantités, le nombre se réfère à des qualités

Si la géométrie génère les formes, le nombre porte l'idée, chaque nombre représente une idée et la création naît du rapport entre les nombres selon les



Figure 12 les trois anges du chêne de Membré. Oratoire MDA Arras, œuvre de N. Heynard.

⁷ Ibidem p 61

Noter également : les cinq plaies du Christ; David prend sa fronde et ramasse cinq pierres dans l'eau, partant au combat contre Goliath.

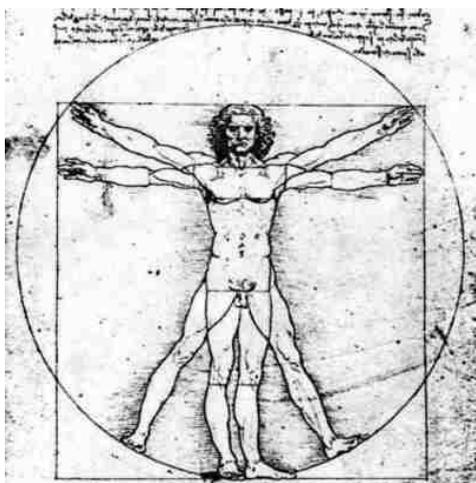


Figure 14 les proportions Humaines
Léonard de Vinci

Il correspond à la figure à cinq côtés que dessine l'homme, bras tendus, jambes écartées, tête droite formant les cinq branches de l'étoile (fig.13).

Le nombre 6 : il est issu de l'addition ou de la multiplication des trois premiers nombres $1+2+3=6$, $1 \times 2 \times 3 = 6$. L'étoile de David présente six branches, résultat de la superposition de deux triangles équilatéraux dessinant un symbole d'équilibre



Figure 13 Etoile de David
miséricorde de stalle ST-Jean-
de-Maurienne

idéal. Ce nombre est ambivalent, il est aussi considéré comme diabolique

Le nombre 7 suggère un nombre assez considérable, il est le nombre parfait, il indique les lois de la vie, les principes qui animent la création (les sept couleurs de l'arc en ciel). Il est récurrent dans l'ancien Testament : les sept jours de la création, le chandelier à sept branches, l'année jubilaire « Tu compteras sept semaines d'années, sept fois sept ans ... » Pierre doit « pardonner 77 fois 7 fois ». Il caractérise surtout le septième jour de la semaine jour du sabbat jour saint par excellence.

Le nombre 8 voir octogone

Le nombre 10 signifie la totalité, il est comme le 7 un nombre parfait : les dix doigts de la main, les dix plaies de l'Égypte (Ex. 7,14-12,29), les dix commandements (Dt.4,13) dans la parabole des dix vierges le nombre 10 apparaît comme le doublement du cinq, de même pour les tables de la loi.

Le nombre 12 (3×4), à rapprocher du nombre 7 ($4+3$) chacun est le produit ou la somme de 4 et 3. Douze correspond à des réalités terrestres (chiffre 4) selon une ascendance divine (3). C'est le nombre des heures, des mois, des tribus d'Israël. Dans l'Apocalypse on trouve les 12 gemmes. Les apôtres sont douze, (fig. 16) on trouvera fréquemment dans nos églises des ensembles de douze colonnes (soit autour du chœur soit pour la nef).



Figure 15 : chandelier
sept branches, lettrine
évangélaire de Dom
Bouton Wisques



Figure 16 : Cène, porte de tabernacle (Calais)

Le nombre 40 désigne les années d'une génération : les quarante années au désert, les 40 ans du règne de David (2 S 5,4), les quarante jours du jeûne du Christ. c'est-à-dire une période assez longue dont on ne connaît pas la durée exacte

Symbole du plan du bâtiment église

Dans le plan en croix latine de nos églises le corps humain s'inscrit de telle façon que l'autel se trouve à l'emplacement de l'autel



Figure 17 : le plan de l'église calqué sur le corps humain, certaines églises ont un chœur désaxé représentant la tête penchée du Christ sur la croix

Symbole dans la construction

L'église espace sacré

L'association de ces nombres induit une géométrie sacrée. Lorsqu'on analyse le plan d'une église on retrouve facilement ces associations de nombres ou de figures géométriques qui rappellent la dimension « sacrée » de l'édifice :



Figure 18 les trois niveaux de la nef de St Omer

Nombres :

- ✓ Nef à sept travées donc douze colonnes (douze apôtres).
- ✓ La nef et les deux bas-côtés forment trois espaces.
- ✓ Un portail central et deux portails latéraux en façade de nos cathédrales annoncent la nef et les collatéraux..
- ✓ En élévation on retrouve trois niveaux : grande arcade - tribune- fenêtres hautes. (fig. 18)

Figures géométriques :

- ✓ Croisée de transept sur base carré.
- ✓ Cercle de la coupole qui coiffe le carré de la croisée.
- ✓ Triangle formé par les trois extrémités de l'arc ogival.
- ✓ Triangle équilatéral dont la base est l'axe du transept et le sommet l'abside d'un côté et l'axe du portail de l'autre...

Faune et flore

Le bestiaire médiéval

Dans les écritures il est fréquent de trouver de références à la nature, psaumes et autres textes en sont riches ; les éléments sont objets d'enseignement :

« ... Tu marcheras sur la vipère et le scorpion,
tu écraseras le lion et le Dragon ». (Ps 90)

« ... Je suis pareil au pélican du désert
comme le hibou sur ses ruines » (Ps 102)

Le Christ, dans ses discours, utilise souvent l'image d'animaux : moineaux (Math 10, 29) serpent, (Math. 10, 6) colombe (Math. 10, 16) brebis ... ou de végétaux : vigne, sarments ...

On les retrouve dans différentes représentations picturales ou dans la statuaire. L'art roman est probablement le plus riche en reproductions animalières.

Chacune a une signification symbolique :

L'aigle : il est le roi des oiseaux, il vole très haut « jusqu'au firmament » il rappelle l'ascension du Christ voir tétra morphe

L'agneau mystique :



Figure 19 : trois représentations de l'agneau mystique : a) sur la porte du tabernacle à Vieil Hesdin, l'agneau nimbé de l'auréole porte l'étendard crucifère b) en clef de voûte à Acquin ; l'agneau porte la croix ; c) sur un antependium à Ste-Marie-Kerque, l'agneau pascal immolé sur le livre aux sept sceaux ;

Il est le symbole de l'innocence, l'animal sacrificiel dans les religions. Jean dit de Jésus « voici l'agneau qui enlève le péché du monde ». L'agneau est souvent représenté de profil tenant une croix ou une bannière crucifère. En référence au chapitre 5 verset 6 de l'Apocalypse, il est figuré sur le livre au sept sceaux.

Paon :

Selon la croyance populaire sa chair est imputrescible il est le symbole de la vie éternelle.



Figure 20 : le paon, maître autel cathédrale Arras



Figure 21 Signes du zodiaque : les poissons
Hallines

Poissons :

L'épisode de la baleine de Jonas annonce les trois jours entre la passion et la résurrection, « la mise au tombeau c'est Jonas englouti dans le ventre de la baleine »⁸

« Yavhé envoya un grand poisson pour avaler Jonas, et Jonas resta trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson » (Jon. 2, 1).

Le poisson est employé par les premiers chrétiens pour désigner l'image du Christ, poisson en grec se dit ICHTUS et représente la première lettre de

Iesus **K**ristos **T**heou **Y**ios **S**oster :

Jésus Christ fils de Dieu, Sauveur.

Les poissons sont le douzième et dernier signe du zodiaque.



Figure 22 le serpent tentant Eve ; chapiteau roman ; Guarbecques

Serpent :

Il est souvent associé au péché originel dans la sculpture romane. Les vierges écrasant le serpent sont nombreuses. L'érection du serpent d'airain annonce la crucifixion⁹.

Colombe,

Elle symbolise la paix en rappel du

rameau apporté dans l'arche à Noé.

Par sa blancheur elle est signe de

pureté. Dans le symbolisme chrétien elle représente le Saint-Esprit :

« Comme il pria, le ciel s'ouvrit et l'Esprit Saint descendit sous une forme visible comme une colombe » (Luc 3, 22).



Figure 23 colombe apportant le rameau à Noé ; cul de lampe Wandonne



Figure 24 Pélican, antependium, autel de Douriez

Pélican,

Il a la réputation de nourrir ses petits avec ses entrailles alors qu'il régurgite les aliments péchés et stockés dans son bec.

Il est devenu le symbole du sacrifice du Christ pour l'humanité.



Figure 25 : baptême de JC Hericourt

⁸ M.M. DAVY Initiation à la symbolique romane, Champs Flammarion 1977 p. 126

⁹ Ibidem p. 126

Lion



Figure 26 Lion sur le rebord des stalles, Viel Hesdin

Le lion a pris la place de l'ours comme roi des animaux au XII^e siècle. Il est le symbole de la puissance. Dans l'Ancien testament la tribu la plus puissante est celle de Juda ; on cite le Lion de Juda. Le lion ailé est l'attribut de Marc. Il cite en début de son évangile Isaïe (40, 3) : « une voix crie dans le désert ».



Figure 27 Le cerf et st Hubert Hericourt

Cerf

Plusieurs saints ont en commun, selon la tradition, l'apparition du Crucifié entre les bois d'un cerf : saint Hubert est le plus connu.

Au Moyen Âge le cerf est considéré comme symbole de résurrection. Ses bois ne repoussent-ils pas chaque année ? il est considéré comme un animal vertueux. Le psaume 41 dit : « *Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, * ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.* »



Figure 32 : Coq de clocher Guarbecques

Coq :

Animal courageux qui défend ses poules il est un symbole de résurrection puisque chaque matin il annonce la levée du jour qui succède à la nuit. Il annonce le reniement de Pierre (Mat 26, 34) : « *Jésus reprit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.* »

Dragon

« *Alors j'ai vu un ange qui descendait du ciel et tenait dans sa main la clef de l'abîme avec une grande chaîne. Il se rendit maître du dragon, le serpent d'autrefois, c'est-à-dire le diable ou Satan, et il l'enchaîna pour mille ans.* » (Ap. 20, 1-2).

Symbole du diable il est souvent représenté terrassé par saint Michel ou saint Georges (à cheval).



Figure 28 : Dragon : monstre ventrus munis de pattes griffues, corps couvert d'écailles et ailé comme une chauve-souris ; Chœur de Wismes

Le tétramorphe

« Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième à un jeune taureau, la figure du troisième est comme celle d'un homme, le quatrième ressemble à un aigle en plein vol ». (Apo.4; 7)

Tétramorphe : tetra = quatre ; morphe = figure, soit quatre symboles en un mot pour représenter les quatre apôtres évangélistes. L'Eglise applique cette figure de l'Apocalypse aux évangélistes

Le lion ailé

L'homme ailé ou l'ange

Le taureau ailé

L'aigle

MARC ; et le Lion

LUC et le taureau

MATHIEU et l'ange

JEAN et l'Aigle,

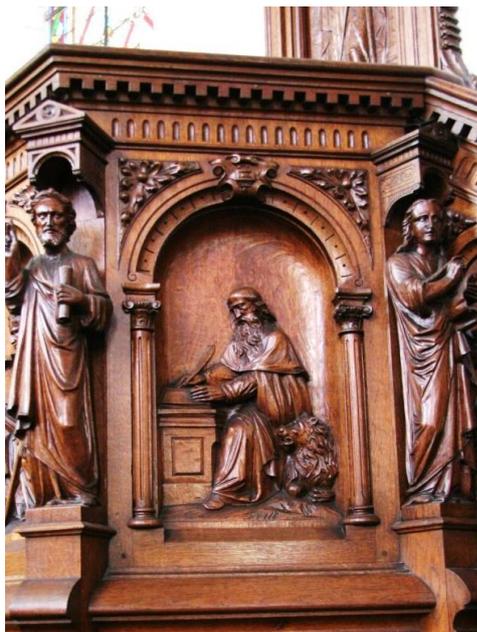


Figure 32 : St Marc et le lion ; Aubigny en Artois



Figure 32 : Matthieu et l'ange ; cathédrale Arras



Figure 32 : St Luc et le taureau ; Merck St Lévin

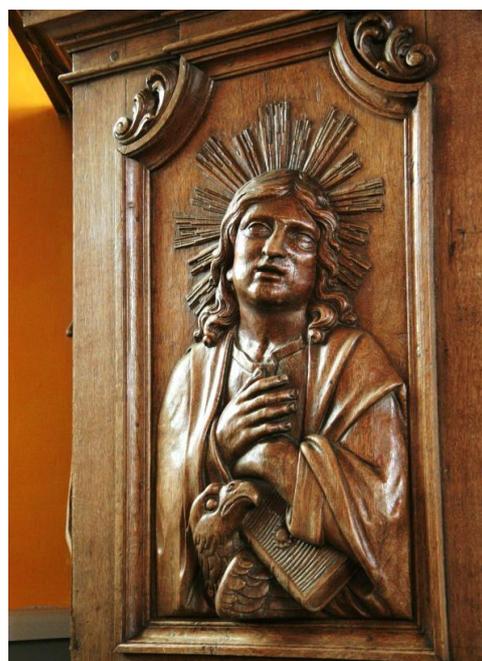


Figure 32 St Jean et l'aigle : Serques

○ Bibliographie :

- ▬ Felix Schwarz, *Symbolique des cathédrales* ; éditions du huitième jour Paris 2003
- ▬ Michel Feuillet, *Lexique des symboles chrétiens* ; collection Que sais-je ? PUF 2004.
- ▬ Richard Stamp, *Langage secret des églises et cathédrales* ; Edition National Géographic 2011.
- ▬ Monique Schereer, Frédéric Mazuy, Erwann Surcouf. *Le Dico des symboles chrétiens dans l'art* Bayard 2009.
- ▬ M. M. Davy, *Initiation à la symbolique Romane*. Champs Flammarion 1977.
- ▬ *Encyclopédie des Symboles*. Traduit de l'allemand texte original de Hans Bierdermann. La Pochothèque, Le Livre de poche, 2004.
- ▬ *Vocabulaire de théologie biblique*
- ▬ Patrick Darcheville, *La Flore des cathédrales, le symbolisme foral dans l'architecture religieuse*. Editions Dervy Paris 2011

Crédit photos : CDAS sauf mention particulière